



Mémoire d'immigrés français dans l'Ouest canadien

Denis Lacroix



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

Je suis bibliothécaire de langues romanes à l'Université de l'Alberta, qui se situe dans la ville d'Edmonton, province de l'Alberta: l'une des trois provinces des Prairies canadiennes, auxquelles notre projet s'intéresse plus particulièrement.

La Bibliothèque de l'Université de l'Alberta (www.library.ualberta.ca), qui a servi de source documentaire à notre projet, est la deuxième plus grande bibliothèque universitaire au Canada et fait partie intégrante de l'Université de l'Alberta. L'université de l'Alberta enseigne à plus de 35,500 étudiants dans plus de 200 programmes de 1er cycle et de 170 programmes d'études supérieures.

Les collections de la Bibliothèque de l'Université de l'Alberta dépassent les 7 millions de titres et les 10 millions de volumes, dont 71,000 titres uniquement en littérature française. Les collections font partie d'un consortium de 17 bibliothèques qui se situent aux niveaux gouvernemental, médical, collégial et universitaire au nord et au centre de la province. Celles-ci s'ajoutent aux 12 bibliothèques du campus de l'Université de l'Alberta.



Edmonton, Alberta



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES



Schéma

- Introduction au projet
- Méthodologie
 - L'autoethnographie littéraire
- Outils de recherche
 - Livres, articles, archives, sites Web
 - Statistiques



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

Ce qui suit est une brève description du projet de recherche. Avant de passer la parole à mon collègue, j'aimerais aussi vous donner un aperçu des outils de recherche qui nous ont permis d'identifier les textes et les personnes à étudier dans le cadre du projet.



L'autoethnographie littéraire

- L'(auto-)réflexion socio-culturelle dans les écrits littéraires de Français intégrés à la société canadienne de l'Ouest.
 - Il s'agit de reconstituer l'expérience française de l'Ouest canadien révélée dans la littérature et de donner la parole aux Français de l'Ouest canadien
 - Comment cette expérience et ces écrits de Français se comparent-ils à ceux de la période post-Bugnet?



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

En entreprenant ce projet nous nous sommes proposés de reconstituer l'expérience franco-française de l'Ouest canadien telle qu'elle se révèle dans la littérature. Quelles expériences les Français ont-ils eu des Prairies canadiennes? Comment ont-ils vécu l'exil de leur patrie? A quoi ressemble la diaspora française de l'Ouest canadien et comment se compare-t-elle à celle d'antan? Comment se vit la francophonie au sein de cette diaspora? Les histoires racontées par les Français nous permettent d'entrer en conversation avec les auteurs et leurs personnages. Faisant nous-mêmes partie de cette communauté, nous pouvons aussi examiner nos propres expériences et s'en servir pour approfondir l'analyse des histoires.

(Lisa Given, *The Sage encyclopedia of qualitative research methods*, « Autoethnography »)



Les Outils de Recherche

 University of Alberta Libraries
Data Library

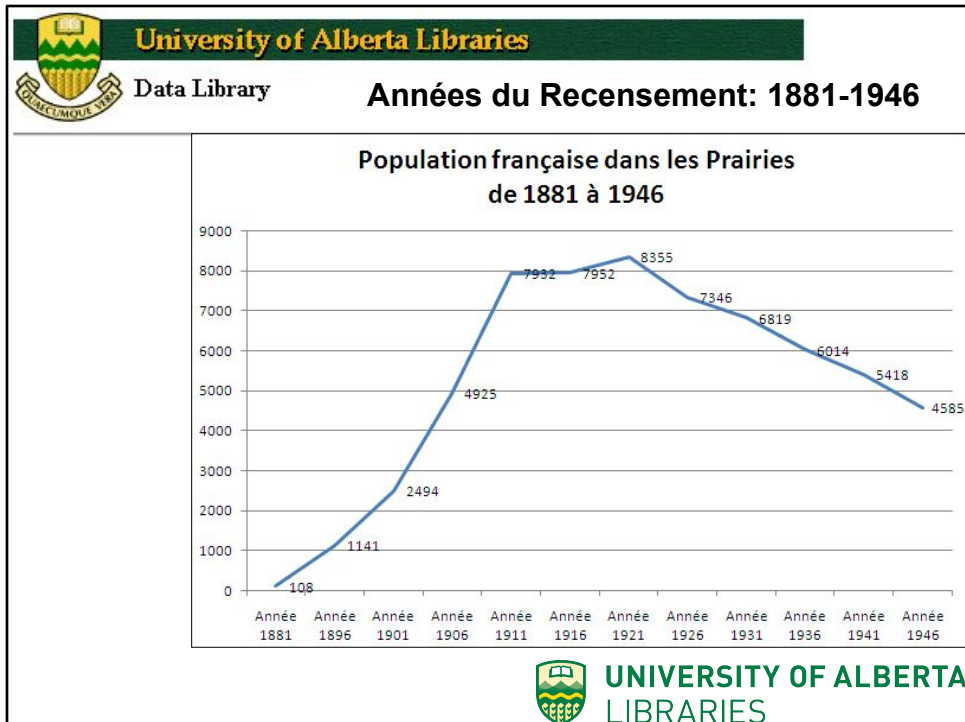
2001 Census of Canada

Peel's Prairie Provinces
UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARIES, A DIVISION OF LEARNING SERVICES

 PROVINCIAL
ARCHIVES
OF ALBERTA

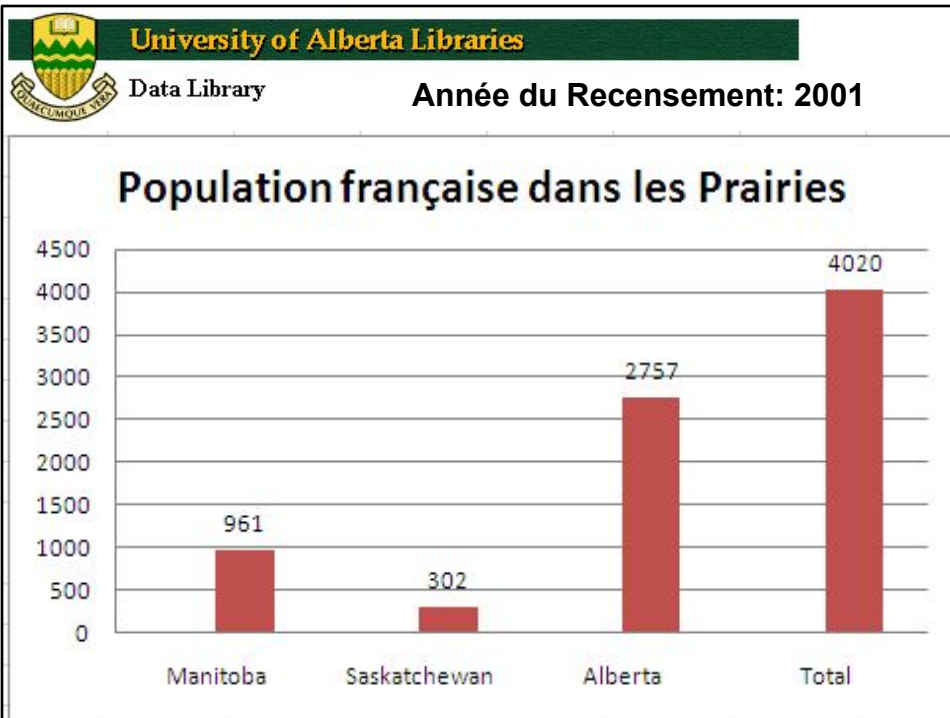
 UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

Les Français se font connaître par les livres qu'ils publient et surtout par les articles de journaux qu'ils font paraître à profusion. Notre projet s'intéresse plutôt aux Français établis dans les Prairies canadiennes dans la période que nous appelons « post-Bugnet », donc après 1950 (la carrière littéraire de Georges Bugnet se termine avec la fin de la deuxième guerre mondiale). Cependant, nous avons tout de même suivi la trace des Français de l'Ouest canadien depuis la fin du 19e siècle. Pour ce faire nous avons utilisé de nombreux outils électroniques qui contiennent soit le texte intégral de documents d'époque, soit des données qui décrivent le contexte social ou des sources primaires et littéraires. Toutes nos sources sont répertoriées dans la base de données bibliographiques RefWorks qui nous permet de les organiser en dossiers, d'y avoir accès par Internet et de les citer selon le format de notre choix.

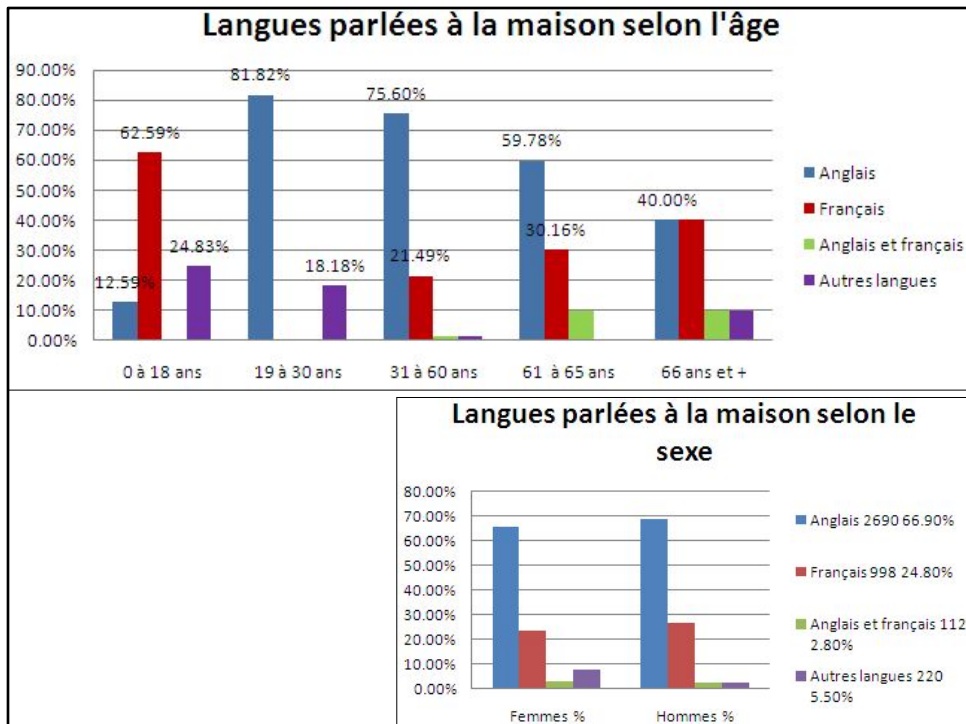


Le premier outil de recherche a été les données brutes des recensements canadiens auxquels j'ai accès grâce à la bibliothèque de données de l'Université de l'Alberta.

Il y avait, entre 1916 et 1926, une moyenne de 7,650 Français dans les prairies canadiennes (Manitoba 2692, Saskatchewan 3025 et Alberta 1933) dont 73% dans les régions rurales. Dire qu'en 1881 il n'y avait que 108 Français. En 1926, c'est la Saskatchewan qui accueillait la majorité des Français venant à l'Ouest, soit 3025. Par contre, en 1946 la population d'origine française a commencé à bien diminuer. Le recensement de 2001 démontre que le niveau de Français de France est même plus bas qu'en 1946, surtout en Saskatchewan et au Manitoba. L'Alberta est maintenant la destination de choix des Français qui s'établissent dans les Prairies canadiennes.



Vous verrez sur la feuille que j'ai distribuée qu'il y a 4020 Français dans les Prairies, dont la majorité (2757) est en Alberta.

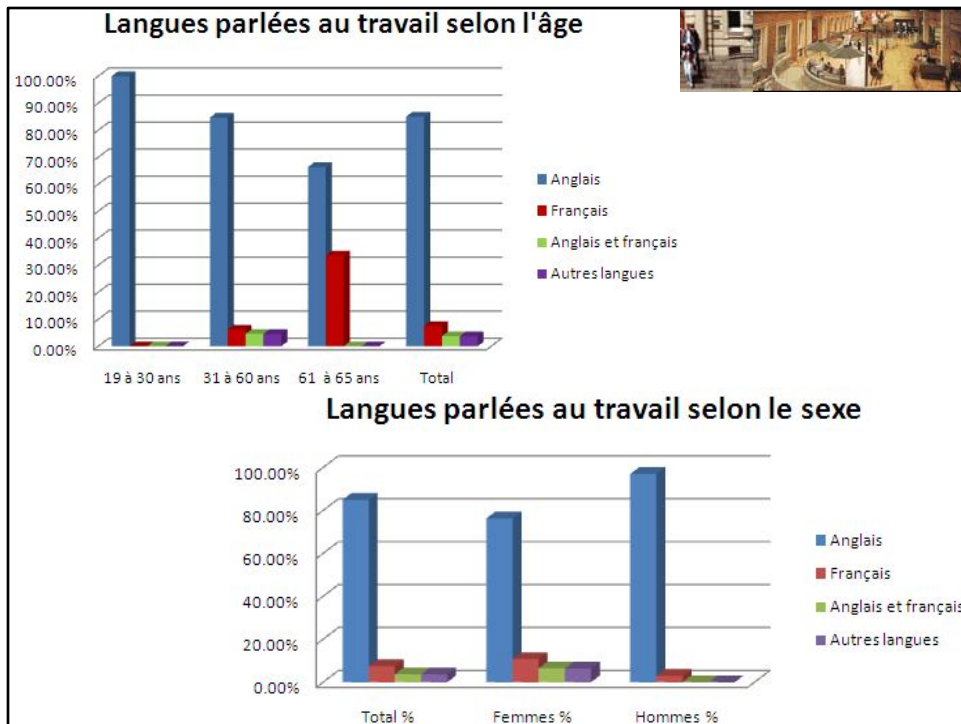


J'aimerais maintenant vous donner un aperçu du contexte linguistique des Français de France de l'Ouest canadien selon le recensement de 2001.

1219 femmes françaises utilisent uniquement l'anglais à la maison: 45% d'entre elles ont des emplois dans les domaines professionnel ou administratif et les autres, donc 55%, font partie d'un personnel de bureau et ou de ventes. Tandis que les femmes qui utilisent uniquement le français à la maison sont à 91% employés dans les domaines professionnel et administratifs.

Par contre, la majorité des hommes français qui parlent anglais à la maison sont dans les domaines professionnel et administratif. Quant à ceux qui parlent uniquement français à la maison, ils sont répartis également parmi toutes les autres professions.

Comme vous le voyez l'anglais prédomine à la maison: plus de 60% des Français dans l'Ouest canadien parlent anglais à la maison. Notons, cependant, que les Français de moins de 18 ans parlent français à la maison à 63%, mais à partir de 19 ans l'anglais prend le dessus.



Pour les femmes qui utilisent l'anglais au travail c'est la même répartition que nous venons de voir pour celles qui parlent anglais à la maison: à peu près 55% sont employées de bureau ou dans le secteur des ventes. Cependant, la petite minorité de femmes qui parlent français au travail travaillent toutes dans les domaines professionnel ou administratif.

Quant aux hommes, il n'y a que 3% qui utilisent uniquement le français au travail et ils sont tous dans le secteur professionnel.

Les Français âgés de 19 à 60 ans utilisent presque uniquement l'anglais au travail, tandis que 32% des 61 à 65 ans travaillent en français.



Peel's Prairie Provinces

- Base de données de textes numérisés relatifs à l'histoire et au développement des Prairies canadiennes jusqu'à 1960.
- Peel's Prairie Provinces contient 10,420 titres, dont de nombreux livres et journaux. Tous les journaux francophones de l'Alberta se trouvent numérisés dans cette base de données.
- Nouveauté: 14,000 cartes postales numérisées et décrites sur la vie dans les Prairies canadiennes



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

Un autre outil de recherche est la base de données *Peel's Prairie Provinces*, décrite sur votre feuille. La base de données Peel regroupe des ressources sur les Prairies canadiennes jusqu'à 1960: 10,420 titres de livres et de journaux numérisés dont tous les journaux francophones de l'Alberta. La bibliothèque universitaire de l'Alberta vient d'ajouter 14,000 cartes postales en format électronique. Le journal francomanitobain, *La Liberté*, qui fêtera son 100^e anniversaire en 2013, verra bientôt le jour en format numérique grâce à Peel.

La base de données Peel nous a donc permis de découvrir des œuvres littéraires publiées par des Français dans les journaux francophones. Les œuvres journalistiques de Magali et Alexandre Michelet, entre autres, sont apparus dans nos résultats de recherche et nous ont mis sur leurs pistes.



Àu risque toutefois d'être un peu impertinent, nous croyons apercevoir quelques lacunes dans la liste des écrivains de l'Ouest. Monseigneur Grouard, le R. P. Duchaussois, ayant fait paraître leurs oeuvres en France, appartiennent plutôt, il est vrai, à la littérature française. Ne sont-ils pas aussi, pour autant, un peu et même beaucoup, de chez-nous? Dans le "Théâtre", Magali Michelet, qui passa de longues années en Alberta, ne fait-elle pas utile travail avec "Contre le flot", si souvent joué dans nos centres français de l'Ouet?



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

La feuille que vous avez devant vous donne un passage d'un article de journal numérisé et intégré à la base de données Peel.

Le 24 décembre 1930, Georges Bugnet se plaignait dans le journal *La Survivance* du manque de reconnaissance des écrivains de l'Ouest, dont trois Français: Monseigneur Grouard, le Père Duchaussois et Magali Michelet. Selon Bugnet, la raison pour laquelle les écrivains français ont été oubliés c'est qu'ils ont publié leurs œuvres en France. Comme le dit Georges Bugnet, « Ne sont-ils pas aussi, pour autant, un peu et même beaucoup, de chez-nous [soit du Canada de l'Ouest]?



Les Archives provinciales de l'Alberta

- C'est là que nous avons retrouvé les traces de plusieurs pionniers français qui ont fait don de leurs archives.
- Alexandre Michelet, journaliste français et pionnier en Alberta, y a laissé un manuscrit inédit – *La Grande Epinettière*.



UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARIES

Enfin, ce sont aux Archives provinciales de l'Alberta que nous avons retrouvé la trace de quelques pionniers français qui ont fait don de leurs archives. Alexandre Michelet journaliste français et pionnier albertain, par exemple, y a laissé un manuscrit inédit – *La Grande Epinettière*: un roman qui décrit la vie d'une jeune institutrice française qui s'installe dans la petite communauté de Grande Coulée (Big Coulee aujourd'hui) au début du XXe siècle et la vie des colons français en Alberta.

Alexandre (Alex) Michelet est né à Bourg-en-Bresse, France, le 27 juin 1885. et il fut journaliste, traducteur et écrivain. Il est arrivé à Edmonton, Alberta, en 1905 avec sa famille, incluant Magali Michelet, écrivaine et corédactrice avec lui aux journaux franco-albertains *_Le Courier de l'Ouest_* et *_L'Union_*. Il était journaliste à Edmonton et fermier-colon à La Calmette, près de Legal, toujours en Alberta. Après la première guerre mondiale, grâce à sa maîtrise des langues française et anglaise, Alex Michelet a travaillé comme traducteur pour l'Union Panaméricaine à Washington, puis au Service de la traduction du Bureau International du Travail, à Genève. Alex Michelet est décédé en 1979 en Lot-et-Garonne, France, où il s'est établi en 1940 et exploita un domaine agricole jusqu'en 1945.